SHALOM ASZ

(Extrait du *Lexicon de la Littérature Yiddish Moderne, Volume I, publié par le Congrès Mondial de Culture Yiddish [avec "TSIKO"]*, New York, 1956, pp. 183-192).

Né à Kutno, Pologne, selon son acte de naissance le 1^{er} janvier 1880¹. Selon le calcul de sa mère – quatre jours avant la Pâque. Son père, M. Moshe 'Gąbiner², venait d'une famille d'abatteurs rituels et était en quelque sorte un érudit de la Torah et un philanthrope. Il faisait le commerce des moutons et dirigeait également une maison d'hôtes. Sa mère, Malka, née Widawska, deuxième épouse de son père et beaucoup plus jeune que lui³, est issue d'une famille érudite de Łęczyca. À la maison, Shalom a grandi "entre deux mondes" : d'un côté, ses frères germains – des garçons grands et en bonne santé qui faisaient du commerce avec des bouchers et des non-Juifs et aimaient leur vie mouvementée (ils ont ensuite déménagé aux États-Unis et s'y sont installés). De l'autre côté, plusieurs demi-frères qui priaient dans des *shtiebels* chassidiques et se promenaient vêtus de *kaftans* de soie. Ces enfants ont été élevés à la maison. Ses parents espéraient que Shalom, leur plus jeune enfant, deviendrait rabbin, alors ils le séparèrent de ses frères et l'envoyèrent chez les meilleurs professeurs, auprès desquels "les enfants les plus riches de la ville" étaient instruits (parmi lesquels se trouvait également le plus tard portraitiste de l'enfance d'Asz : le Dr Abraham Gliksman). Après le *cheder*, il a étudié au *Beit Midrash* où il étudia seul. À 15-16 ans, il a commencé à lire des "livres non religieux". Gliksman raconte que chez eux, qui était "le seul foyer juif éclairé de la ville", ils lisaient ensemble des livres en hébreu sur la *Haskalah*⁴. Asz et ses collègues ont également découvert les classiques allemands et, en apprenant un peu d'allemand grâce à la traduction allemande des Psaumes de Mendelssohn publiée en lettres hébraïques, ils ont lu les œuvres de Schiller, Goethe et Heine. Asz connaissait déjà des pièces entières de Heine. Des rumeurs se répandaient dans la ville selon lesquelles Shalom était un hérétique, et il s'est enfui de chez lui. Il avait alors dix-sept ans. "Jusqu'à ce moment-là", expliquait Asz à propos de lui-même, "j'étais un Juif fervent. Plus tard, je suis devenu convaincu que le simple Juif, l'homme ordinaire, était à un niveau éthique plus élevé que le chassid bien éduqué." Asz est allé chez des

parents dans un village, y a étudié avec les enfants et a observé la vie des paysans polonais. Asz disait "c'était mon école primaire de la vie". Il passa les deux années suivantes à Włocławek où il se lança dans diverses occupations, jusqu'à ce qu'il "découvre un moyen stable de gagner sa vie : écrire des lettres pour ceux qui ne pouvaient pas écrire par eux-mêmes". Il a réussi à écrire des lettres d'amour et cela lui a donné "l'occasion de se pencher sur les recoins les plus cachés de la vie". C'était son "lycée" – comme il le disait lui-même. Dans ces années-là, Asz lisait Tolstoy, Hauptmann⁵, et en particulier Bolesław Prus⁶ ("en version originale") dont l'histoire, "*Kamizelka*"⁷, faisait sur Asz "une impression inoubliable". Il connaissait déjà Y. L. Percec grâce à l'ouvrage de ce dernier, "*HaUgav*"⁸, le petit recueil de poèmes hébreux qu'il connaissait par cœur.

Asz lui-même avait déjà commencé à écrire, d'abord en hébreu. Par hasard cependant, il est tombé sur "*Shtreimel*" et "*Bontshe Shvayg*"⁹ de Percec. Asz a écrit dans ses mémoires sur Percec "Je les ai lus et j'ai été très impressionné", (*Zukunft*, New York, Mai 1915). Au cours des premiers mois de 1900, Asz a navigué sur un navire sur la Vistule pour voir Percec à Varsovie, pour lui montrer ses propres écrits. Percec a recommandé à Asz d'écrire en yiddish. Par ailleurs, lorsqu'il était chez Percec, il a fait la connaissance de H. D. Nomberg¹⁰ et Abraham Reisen¹¹. Quelques mois plus tard, Asz revint à Varsovie de Włocławek et lut à Percec ses deux premières histoires en yiddish. Sur la recommandation de Percec, le Dr Yosef Lurie¹², l'éditeur de "*Der Yid*"¹³, a publié dans le numéro 48, 1900, la première histoire d'Asz, "*Moshele*". Asz s'est installé à Varsovie et a publié des nouvelles, des images et des croquis dans la presse périodique : "*Der Yid*" et "*Di Yudishe Folks Zeitung*"¹⁴, et leurs traductions en hébreu dans "*HaDoar*" et "*HaTsifra*"¹⁵.

À partir de 1903, le premier recueil d'histoires d'Asz fut publié sous le titre "*In A Shlekhter Tsayt*"¹⁶ (Varsovie, 79 pp.). Avant cela, Asz a publié deux brochures en hébreu. La collection yiddish a été très chaleureusement accueillie par Baal-Makhshoves¹⁷. La tristesse et la mélancolie ont rempli les histoires de la première anthologie d'Asz. À l'époque, Asz a épousé Mathilde¹⁸ ou Madge Szpira, fille d'un éminent professeur d'hébreu et écrivain hébreu-polonais. Elle a eu une grande influence sur Asz et a grandement contribué au développement ultérieur de son talent. En 1904, Asz publie en série dans *Fraynd* (St. Petersbourg) son premier ouvrage majeur,

¹ NdT : selon Wikipédia et Britannica 1^{er} Novembre, selon le Registre des Résidents de Kutno 1^{er} Octobre...

² NdT : 1^{er} Mai 1825, Gąbin – 8 Août 1905, Kutno.

³ NdT : 1^{er} Octobre 1850, Łęczyca – 1938, Kutno.

⁴ NdT : hébreu, "Illumination".

⁵ NdT : Gerhart Hauptmann, Prix Nobel de Littérature en 1912.

⁶ NdT : nom de plume d'Aleksander Głowacki (20 Août 1847, Hrubieszów, Pologne – 19 Mai 1912, Varsovie). Romancier et journaliste polonais.

⁷ NdT : polonais, "Le gilet".

⁸ NdT : hébreu, "L'orgue de barbarie".

⁹ NdT : yiddish, "Bontshe le silencieux".

¹⁰ NdT : Hersh Dovid Nomberg (14 Avril 1876 – 21 Novembre 1927), écrivain yiddish, journaliste et essayiste.

¹¹ NdT : (8 Avril 1876 – 2 Avril 1953) écrivain yiddish, poète et éditeur. Frère aîné de Zalman Reisen.

¹² NdT : (1871–1937), leader sioniste et professeur d'Hébreu.

¹³ NdT : yiddish, "Le Juif".

¹⁴ NdT : yiddish, "Le Journal du Peuple Juif".

¹⁵ NdT : hébreu, "Le Courier" et "La Sirène".

¹⁶ NdT : yiddish, "En un Temps Terrible".

¹⁷ NdT : nom de plume de Israel Isidor Elyashev (1873-1924). Neurologue et premier critique littéraire yiddish.

¹⁸ NdT : Blima Matla Szpira, dans le Registre des Résidents de Kutno.

"*Dos Shtetl*"¹⁹ (sous forme de livre, Minsk 1905). Avec une perspective moderne et romantique de la vie juive antérieure, *Dos Shtetl* a marqué et défini la place d'Asz dans la littérature yiddish. Dans cette même année de 1904, Asz a commencé sa carrière en tant que dramaturge. Il compose sa première "pièce théâtrale en deux actes" intitulée *Tsurik Gekumen*²⁰. Elle a d'abord été publiée en hébreu *Yatzah u'Chazar* dans *HaShiloach*, 1904, puis en yiddish original dans *Yidische Biblyotek* de Perec, numéros 3 et 4, également en 1904 (sous forme de livre, il est apparu à Varsovie en 1909 sous le titre *Mitn shtrom*²¹). À l'été 1904, Asz rencontre des écrivains polonais à Zakopane. L'un d'eux, Stanisław Witkiewicz, traduit le drame d'Asz en polonais et en décembre 1904, il fut joué dans un théâtre polonais à Cracovie. La deuxième pièce d'Asz était *Meshiekh's Tsaytn*²², une tragédie en trois actes (dans une édition ultérieure, avec le sous-titre : "*A kholem fun mayn folk*"²³, et dans une édition suivante : "*A tsaytshtik in dray aktn*"²⁴, Vilnius, 1906, seconde édition, Vilnius, 1907). *Meshiekh's Tsaytn* a été presque simultanément traduit en polonais, russe et allemand, et le 12 février 1906, avec le titre russe "Sur le chemin de Sion", il a été joué à Saint-Petersbourg. Saint-Petersbourg avec l'actrice Komissarzhevskaya²⁵ dans le rôle de Justine, et le 15 Juillet 1906 sur la scène polonaise de Varsovie. Parallèlement, Asz écrit des nouvelles et des sketches qui sont publiés sous forme de cahiers par la maison d'édition "*Kultur*" à Minsk et qui sont en partie publiés dans *Der Nayer Veg*²⁶, l'organe des socialistes sionistes à Vilnius où est également publié pour la première fois le drame en un acte, *Um Vinter*²⁷, 1906. En 1905, Asz a également écrit des notes sur la Révolution de 1905 à Varsovie, avec le titre "*Momentn*", publié en 1908 par "*Progres*" de Saint-Petersbourg, Varsovie, 38 pp.

En 1907, le drame de Asz *Got fun nekome*²⁸ a été publié chez l'éditeur de Saint-Petersbourg "*Zukunft*". Il a été joué dans divers théâtres à travers le monde. Ce drame a suscité une vive polémique dans la presse yiddish. En 1908, Asz a lu à haute voix devant des écrivains à Berlin sa pièce *Shapsee Zvi*²⁹ (publiée dans *Monthly Literary Writings*, #3) – un effort pour dépeindre la lutte entre la luxure terrestre et la pureté céleste dans le mouvement Shabbetai Zevi. Les formes étaient trop philosophiques et le drame n'a jamais été joué sur scène. Dans les années 1907-1908, Asz a écrit également deux pièces en un acte intitulées *Amnon un Tamar* et *Der Zindiker*³⁰. En 1908 l'éditeur de Saint-Petersbourg "*Shimin*" a Varsovie a publié *Yugnt*, un recueil d'histoires qu'il a écrites au cours

des années 1902-1907. Deux d'entre eux – "*Dos koyler gest*" (L'allée des bouchers) et "*Der Yung Mitn Kind*"³¹ – ont illuminé la deuxième vague de la création artistique d'Asz, son réalisme pur et dur, en opposition au romantisme de *Dos shtetl*. Les deux courants s'y mélangent, la nature brute de l'homme primitif s'enrobe d'une nostalgie romantique des mondes supérieurs, chose qui se répétera plus d'une fois dans l'œuvre d'Asz.

Asz a visité *Eretz Israel* pour la première fois en 1908 et a décrit ses impressions dans une série de récits de voyage. Sous l'influence de cette visite, il écrit également ses scènes historiques bibliques (publiées sous forme de livre en 1911, à Vilnius, sous le titre *Eretz Israel*, et à Varsovie sous le titre *En Eretz Israel*). En 1908, Asz a participé à la Conférence de la langue yiddish de Czernowitz et dans sa conférence, il a proposé que les trésors de la littérature hébraïque ancienne soient traduits en yiddish. Il a lui-même traduit le "Livre de Ruth" en yiddish (publié dans *Dos Naye Lebn*³², New York, 1910). Au début de 1909, Asz acheva sa pièce de théâtre *Yichus*³³ illustrant la disparition d'une vieille maison aristocratique juive tombant à cause d'une mésalliance entre les mains de parvenus. Fin 1909, Asz visite pour la première fois les États-Unis, y écrit et fait monter sur scène (sans succès particulier) sa première comédie sur la vie juive dans le Nouveau Monde, *Der Landsman* (Varsovie, 1911). De retour en Pologne, Asz a publié au cours des années 1910-1914 un certain nombre d'œuvres plus courtes et plus longues, dont certaines sont devenues des jalons dans les propres œuvres d'Asz ainsi que dans la littérature yiddish en général. Parmi les plus petits romans de ces années figurait *Erd*³⁴, un conte de la vie paysanne polonaise (Varsovie, 1910). En 1911, la même maison d'édition publia l'histoire plus longue *Amerike* (dans les éditions ultérieures, c'était *Keyn Amerike* ou *Yosele*), un portrait émouvant du triste sort d'un enfant immigré juif en route vers les États-Unis et dans le nouveau monde étranger. . En 1912, il publie dans le *Di Yidische Velt* de Saint-Petersbourg la pièce en deux actes *Der Bund fun di Shvakhe*³⁵ sur la vie des artistes polonais (jouée en allemand au Chamber-Theatre de Berlin). En 1913, les éditions Kletskin (Vilnius) publient *Le Rabbin Shlomo Nagid*³⁶, "un poème de la vie juive", l'une des œuvres les plus abouties d'Asz, à travers laquelle il délimite clairement les limites de ses horizons philosophiques. La même année ont paru (à Vilnius) *Meshelekh fun Khumash*³⁷, les drames *Di Yorshim*³⁸ et *Yiftakhs Tokhter*³⁹,

¹⁹ NdT : yiddish, "Le village".

²⁰ NdT : yiddish, "De retour".

²¹ NdT : yiddish, "Avec le courant".

²² NdT : yiddish, "Temps Messianiques".

²³ NdT : yiddish, "Un rêve de mon peuple".

²⁴ NdT : yiddish, "Une pièce en trois actes".

²⁵ NdT : Vera Fyodorovna Komissarzhevskaya (8 Novembre 1864 – 23 Février 1910).

²⁶ NdT : yiddish, "Le nouveau chemin".

²⁷ NdT : yiddish, "Durant l'hiver".

²⁸ NdT : yiddish, "Dieu de vengeance".

²⁹ NdT : "Shabbetai Zevi".

³⁰ NdT : yiddish, "Le pêcheur".

³¹ NdT : yiddish, "Jeune avec enfant".

³² NdT : yiddish, "La vie nouvelle".

³³ NdT : hébreu, "Pedigree".

³⁴ NdT : yiddish, "Terre".

³⁵ NdT : yiddish, "Les liens du faible".

³⁶ NdT : hébreu, "Le riche Rabbin Shlomo".

³⁷ NdT : yiddish, "Histoires du Pentateuque".

³⁸ NdT : hébreu, "Les héritiers".

³⁹ NdT : yiddish, "La fille d'Yiftach".

le poème *Khurban Yerushlaim*⁴⁰ (publié dans *Di Yidishe Velt* 1-2, Vilnius, 1913), ainsi que son premier roman *Mary*, qui, avec sa deuxième partie intitulée *Der Veg tsu Zikh*⁴¹ (publiée dans *Di Yidishe Velt*, Vilnius, 1914), constituait un effort infructueux pour créer un roman de la diaspora – c'est-à-dire pour donner une large image socioculturelle de la vie juive dans différentes villes et pays – dans les villes de l'ancienne Zone⁴², dans les centres de la judéité semi-assimilée, St. Saint-Pétersbourg et Berlin, ainsi que dans le nouveau *yishouv* d'*Eretz Israel*.

Au cours de ces années, Asz a vécu dans différents pays d'Europe, puis s'est installé en tant que résident à Paris mais, avec le déclenchement de la Première Guerre Mondiale, il a déménagé à New York, où il a écrit le drame *Far Undzer Gloybn*⁴³ et une série de nouveaux romans (publiés par chapitres dans *Forverts*) et des nouvelles. En 1916, il publie sous forme de livre (Maison d'Édition *Forverts*) *Motke Ganav*⁴⁴, un roman social, dans les deux premières parties dont Asz dépeint l'enfance et la jeunesse de Motke, étaient très artistiques, tandis que la dernière partie semble artificiellement ajoutée et rappelant plus les romans policiers littéraires. En 1918, *Onkl Mozes* a été publié, le premier roman d'Asz sur la vie juive américaine. Au cours de ces premières années américaines, Asz a également publié : *Der Yidisher Soldat*⁴⁵ et d'autres histoires de guerre (1918) ; *Khurban Poyln, Amerikaner Dertseylungen*⁴⁶ – parmi elles, *Leybl in der Heym, Leybl in Amerike*⁴⁷ et *Di Kinder fun Abraham*⁴⁸, ainsi que *Di Rayze keyn Kalifornye*⁴⁹ ; l'histoire *Yunge Yorn*⁵⁰ (sous forme de livre avec d'autres histoires, New York, 1918), les œuvres dramatiques : *Dos Heylike Meydl oder a Shnirl Perl*⁵¹ (1916) ; *Ver Iz der Foter?*⁵² (1918) et le roman historique : *Kiddush HaShem*⁵³ (1919), qui était une nouvelle réalisation artistique. Asz a écrit ce roman sous l'influence des pogroms en Ukraine de 1918-1919 et du contexte historique des décrets de 1648-1649⁵⁴. Récit d'un grand pathétique national, écrit avec une profonde connaissance de l'histoire juive, il est devenu un classique de la littérature yiddish, une source magnifique et appréciée des écoles juives.

Pendant la Première Guerre mondiale, Asz prit part à des travaux de secours pour les victimes de la guerre et à des missions auprès du Comité juif américain (printemps 1919) visitant l'Europe de l'Ouest et de l'Est. En 1921, il vint en Pologne où il fut reçu avec beaucoup d'honneur et de respect par toute l'intelligentsia juive. Son drame

"Motke le voleur" était alors le "hit" du théâtre juif. Il a été donné des centaines de représentations sur la scène juive de Varsovie et d'autres villes. En 1924, Asz s'installe longtemps à Varsovie, où il apparaît souvent pour des discours concernant ses constructions culturelles juives uniques, et démontrant, d'une part, ses sympathies pour *Eretz Israel* et l'hébreu, et – d'autre part – conduit un combat contre l'hébraïsme extrême au nom de la culture yiddish et de l'école juive. En 1926, après le coup d'État de Piłsudski, il y eut un tollé contre Asz, après qu'il eut publié (dans *Haynt*, Varsovie, 22 Octobre 1926) une "Lettre ouverte au maréchal Piłsudski". Dans sa lettre, il loue et félicite le "noble chevalier" dont l'épée "libère l'âme polonaise".

Dans les années 1920, Asz publie les drames : *Der Toyter Mentsh*⁵⁵ (1920), *Maranen*⁵⁶ (1922), *Yosef* (1924), *Reverend Doktor Silber* (1927), *Koyln*⁵⁷ (1928) et trois romans sociaux de la vie juive américaine : *Di Muter*⁵⁸ (1925, 407 pp.), riche en représentations artistiques individuelles, notamment de la vie de bohème juive à New York, maîtrisé mais pas complètement ; *Toy-Urteyl*⁵⁹ alias "Electric Chair" (Varsovie, 1926, 182 pp.), une histoire plus longue de la vie américaine en général et *Khayim Lederers Tsurikkumen*⁶⁰ (Varsovie, 1927, 180 pp.), un roman de psychologie sociale sur un ancien ouvrier radical devenu riche et, sentant son vide spirituel, retourne dans l'environnement de ses camarades. En 1926, il publie *Di Kishefmakherin fun Kastilyen*⁶¹ (Varsovie, 144 pp.) – un deuxième roman historique dépeignant le martyr juif et *Mayn Rayze Iber Shpanye*⁶² (*ibidem*, 442 pp.). En 1929, il publie *Peterburg* à Varsovie (442 pp.). Il s'agit du premier livre de la trilogie *Farn Mabul*⁶³ le deuxième livre, *Varshe* (Varsovie, 442 pp.) a été publié en 1930 et le troisième livre, *Moskve* (Moscou, 516 pp.) en 1931. Dans la trilogie, Asz a essayé (1) de décrire la vie de la grande bourgeoisie juive et de l'intelligentsia russifiée ans le Saint-Pétersbourg d'avant 1914 ; (2) de donner une image complète de toutes les classes de la société juive à Varsovie et Łódź pendant les deux décennies les plus orageuses du XX^e siècle et (3) une coupe transversale de la révolution bolchevique (1917-1920) à Saint-Pétersbourg. Pétersbourg, Moscou et d'autres villes de Russie. La connexion interne des trois romans est faible, le personnage principal, le jeune Zachary Mirkin, est incertain et instable. Dans le premier livre et surtout dans le troisième, on peut sentir fortement les influences

⁴⁰ NdT : hébreu, "La destruction de Jérusalem".

⁴¹ NdT : yiddish, "La route vers soi-même".

⁴² NdT : Zone de résidence, parties de l'Empire Russe où les Juifs était autorisés de vivre.

⁴³ NdT : yiddish, "Pour nos croyances".

⁴⁴ NdT : yiddish, "Motke le voleur".

⁴⁵ NdT : yiddish, "Le soldat juif".

⁴⁶ NdT : yiddish, "L'Holocauste en Pologne, histoires américaines".

⁴⁷ NdT : yiddish, "Leibl à la maison, Leibl en Amérique".

⁴⁸ NdT : yiddish, "Les fils d'Abraham".

⁴⁹ NdT : yiddish, "Le voyage en Californie".

⁵⁰ NdT : yiddish, "Jeunes années".

⁵¹ NdT : yiddish, "La fille sainte ou un collier de perles".

⁵² NdT : yiddish, "Où est le père ?".

⁵³ NdT : hébreu, "Le Martyre".

⁵⁴ NdT : lié aux massacres de Chmielnicki en Ukraine.

⁵⁵ NdT : yiddish, "L'homme mort".

⁵⁶ NdT : yiddish, "Marranes".

⁵⁷ NdT : yiddish, "Charbons".

⁵⁸ NdT : yiddish, "La mère".

⁵⁹ NdT : yiddish, " Sentence de mort".

⁶⁰ NdT : yiddish, "Le retour de Chaim Lederer".

⁶¹ NdT : yiddish, "La sorcière de Castille".

⁶² NdT : yiddish, "Mon voyage à travers l'Espagne".

⁶³ NdT : yiddish, "Avant le déluge".

étrangères et c'est pourquoi *Varshe* est si pleine de représentations multiples de modes de vie et aussi de la vivacité des personnages individuels. Après la trilogie, *Farn Mabul*, est paru *Gots Gefangene, der Goyrl fun a Froy*⁶⁴, roman psychologique, publié à Varsovie en 1933 (261 pp.). En 1934, *Der Tehilim-Yid*⁶⁵ (Varsovie, 611 pp.) est publié, sorte de résumé de motifs éparpillés dans les œuvres antérieures d'Asz. La croyance est l'essence du roman, une croyance supérieure, se tenant au-dessus de la forme ou du rituel et embrassant toutes sortes de croyances.

En 1937, il a publié *Baym Opgrunt*⁶⁶ (Varsovie), un roman de la veille du temps hitlérien en Allemagne et en 1938, *Dos Gezang fun Tol*⁶⁷ (*ibidem*, 215 pp.), une description poétique de la vie des pionniers en *Eretz Israel*. En 1930, les habitants de Varsovie célèbrent le double jubilé d'Asz : son 50^{ème} anniversaire et ses 30 ans de création littéraire. En 1933, il y eut un autre tollé au nom d'Asz en relation avec son acceptation d'une médaille du gouvernement Piłsudski. Asz a vécu en France et en Pologne dans les années 1930 et a également voyagé dans divers autres pays européens.

En 1935, il effectue une visite à New York. Puis, il revient à Paris et en 1938, il quitte à nouveau l'Europe et s'installe aux États-Unis.

À la fin des années 1930 et dans les années 1940, Asz a écrit ses romans sur le Christ et ses essais et articles théologiques et philosophiques. À Buenos Aires et à New York, en 1939, son roman *Der Man fun Natseres* est paru en traduction anglaise (la version originale n'a été publiée pour la première fois à New York qu'en 1943, en deux volumes). Ce fut une œuvre de grande envergure. Avec un vaste corpus de vie représenté dans trois contextes culturels – païen, romano-hellénique et juif – il n'avait pas d'égal dans la littérature yiddish. Il se démarque également par sa maîtrise de la représentation de personnages individuels, en plus du personnage principal qui était trop "céleste" abstrait pour avoir de la chair et du sang. Dans trop d'endroits – et c'est le principal défaut artistique du livre – Asz a fidèlement suivi le Nouveau Testament. Néanmoins (et peut-être pour cette raison), la version anglaise a été accueillie avec enthousiasme par la presse anglaise sérieuse. Dans une grande partie de la presse juive, Asz et son livre furent très vivement attaqués, principalement d'un point de vue religieux et national. Asz a répondu avec une série d'articles et d'interviews dans la presse yiddish et anglaise et indirectement avec la brochure "Ce que je crois" (New York, 1941). La polémique grandit, certains soupçonnant même Asz de "dissidence" et de trahison nationale. Le roman n'a pas été publié dans le *Forverts*, auxquels Asz avait régulièrement collaboré pendant des décennies. Les portes des autres

quotidiens yiddish lui sont également fermées. Seul un petit nombre de journaux yiddish, hébreux et anglais-yiddish ne se sont pas montrés solidaires de ceux qui ont boycotté l'écrivain. Certains représentants de la critique yiddish ont classé *Der Man fun Natseres*, d'un point de vue purement littéraire, comme l'une des réalisations artistiques les plus élevées, "sinon la plus élevée", de la littérature yiddish récente.

En 1943, Putnam a publié la traduction anglaise du deuxième livre des romans d'Asz sur le Christ : "L'Apôtre", qui n'était pas encore publié en yiddish original. Ce roman décrit la personnalité et la vie environnante de l'apôtre Paul (Saul de Tarse). En ce qui concerne les descriptions de fond et les caractérisations, "L'Apôtre" est moins complexe et donc plus complet et plus compact que *Der Man fun Natseres*, mais même ici les qualités artistiques de l'auteur ont souffert du suivi insuffisamment critique de l'interprétation des évangiles. Cela a entravé la liberté de l'imagination de l'artiste dans la formation du personnage principal du roman. En 1949, "Mary", la traduction anglaise du troisième livre de la série est publiée (chez le même éditeur, Putnam), artistiquement beaucoup plus faible et, du point de vue des symboles chrétiens, beaucoup plus nette que les deux livres précédents. La lutte contre Asz, qui avait cessé depuis un moment, reprit alors et avec plus d'énergie.

Dans l'intervalle (1943), il devient un collaborateur régulier de *Morgn-Frayhayt*⁶⁸, ce dont les deux parties⁶⁹ déclarent ne pas être responsables. La connexion d'Asz avec cette publication politique d'extrême gauche n'a pas duré longtemps. Pendant les deux ou trois années de leur "amitié" par nécessité, cet éditeur de gauche publia les nouvelles d'Asz, *Hitlers Geburt*⁷⁰ (64 pp.) et *A Yidish Kind in Shnas 5695*⁷¹ qui figura plus tard dans l'anthologie d'histoires de ghetto d'Asz intitulée *Der Brenendiker Dorn*⁷² (New York, 1946, 285 pp.), une collection qui comprenait *Yitgadal veYitkadash, Kristus in Geto, A Kind Firt dem Veg*⁷³, et d'autres œuvres. En 1948, *YKUF*⁷⁴ a publié deux volumes d'œuvres sélectionnées d'Asz : 1) *Dos Shtetl, Reb Shlomo Nagid, et Der Farborgener Bokher*⁷⁵ et 2) *Dos Gezang fun Tol* et d'autres œuvres. En 1946, le roman "East River" a été publié (Laub Publishing., 514 pp.) Dans lequel, avec une foule de représentations sociales magistrales de la vie juive au début de l'East Side de New York, Asz a donné vie à son idée de style de vie réaliste religions (judaïsme et christianisme) pouvaient vivre ensemble sous le même toit, et pas seulement sous les mêmes cieux – une idée qu'Asz avait cherché à corriger depuis *Dos Shtetl*, où les prières de la synagogue et de l'église s'unissent dans les airs et montent vers un Dieu, ainsi que dans toute une série de contes de jeunesse (*Mentshn un Geter, A Karnaval-*

⁶⁴ NdT : yiddish, "Prisonniers de Dieu, le destin d'une femme".

⁶⁵ NdT : yiddish, "Le Juif aux Psaumes".

⁶⁶ NdT : yiddish, "Dans l'abîme".

⁶⁷ NdT : yiddish, "Le chant de la vallée".

⁶⁸ NdT : yiddish, "Liberté du matin", publication d'extrême-gauche.

⁶⁹ NdT : c'est-à-dire, les supporters et les critiques d'Asz.

⁷⁰ NdT : yiddish, "La naissance d'Hitler".

⁷¹ NdT : yiddish, "Un enfant juif dans les années 1944/1945".

⁷² NdT : yiddish, "Le buisson ardent".

⁷³ NdT : yiddish, "Un enfant montre le chemin".

⁷⁴ NdT : yiddish, "*Yiddische KULTUR Farband*", "Association Culturelle Juive".

⁷⁵ NdT : yiddish, "Le garçon emprunté".

*Nakht*⁷⁶), en passant par *Der Tehilim-Yid*, jusqu'à la trilogie du Christ. Au cours de ses dernières années, Asz a publié trois nouveaux ouvrages : *Moshe* (New York, 1951, 491 pp.), un roman biblique ; *Grosman un Zun* (New York, 1954, 366 pp) en traduction anglaise "Un passage dans la nuit" ; "Le Prophète" Putnam Publishing, 1955, 344pp. (initialement en anglais).

Asz était un homme agité, qui de sa vie ne s'est jamais installé longtemps dans un endroit donné. Au cours de ses dernières années, il a beaucoup voyagé à travers les États-Unis, l'Europe et l'État d'Israël, où il y a eu une grande réception publique pour lui à Tel-Aviv ; en 1954. Les articles, pour et contre Asz, fréquemment publiés dans la presse israélienne, donnaient l'impression que seule une partie de l'intelligentsia juive avait fait la paix avec lui.

Toutes les éditions des œuvres d'Asz en yiddish jusqu'en 1925 ont été énumérées par Z. Reisen dans *Leksikon*, vol. 1, pp. 183-185. Il existe également une liste des traductions des œuvres d'Asz en hébreu, russe, polonais et allemand - également jusqu'en 1925. Le *Leksikon fun Yidishn Teater*⁷⁷ de Z. Zylbercwajg, vol. 1, pp. 105-111, contient une liste complète des drames et comédies d'Asz et de leurs traductions en langues étrangères, ainsi que de leurs représentations sur les scènes yiddish et en langues étrangères jusqu'en 1930. Depuis cette époque, presque toutes les œuvres d'Asz ont été traduites en langues étrangères. Anglais, et nouvelles traductions et nouvelles éditions de traductions antérieures en hébreu, russe, polonais, allemand, français, espagnol, italien, néerlandais, danois, hongrois, roumain et autres langues.

La littérature sur Asz est très riche et, pour la plupart, dispersée dans différents magazines et langues. Une bibliographie partielle couvrant ce que les gens ont écrit sur Asz peut être trouvée dans le *Leksikon* de Zalman Reisen, vol. 1, pp. 173-186, et dans le *Leksikon fun Yidishn Teater* de Z. Zylbercwajg, vol. 1, pp. 110-111 ; Shalom Asz sur lui-même, *Der Veker*, New York, 4 Octobre 1930 (réimprimé de *Naye Folkstsaytung*, Varsovie, no. 206, 1930) ; *Literarishe Bleter*, Varsovie, 19 Décembre 1930, numéro pour le jubilee d'Asz ; M. Zylberfarb, *Sholem Ash, der Politisher, Gezelshaftlekher Tuer*⁷⁸, *Zukunft*, New York, Juin 1921 ; *Yidische Kultur*, New York, Janvier 1955 (pour les 75 ans d'Asz) ; Kh. Liberman, *Sholem Ash un Kristntum*⁷⁹, New York, 1950 ; Dr A. Mukdoni, *Sholem Ash Iz Avek fun Yidish*, *Zukunft*, New York, Mars 1950, (à propos de *Grosman un Zun* d'Asz en traduction anglaise) ; N. Mayzil, *Sholem Ashs Ershte Kritiker*⁸⁰, *Yidische Kultur*, New York, Mars-Avril 1948 ; Sh. Niger, *Dertseylers un Romanistn*⁸¹, 2^{ème} partie, New York, 1946, pp. 320-531 ; Moshe Oved, *Vizyonen un Eydelshteyner*⁸², Londres, 1931, pp. 75-80, 203-215 ; Leo Finkelsztajn, *Loshn Yidish*

*un Yidisher Kiem*⁸³, Mexico, 1954, pp. 172-201 ; Av. Kahan, *Sholem Ashs Nayer Veg*⁸⁴, New York, 1941, 96 pp. ; Kh. Sh. Kazdan, *Aszs Verk in der Yidish-Veltlekher Shul*⁸⁵, *Fraye Arbeter Shtime*, New York, 12 Août 1950 ; Hilel Rogof, *Der Gayst fun Forverts*, New York, 1954, pp. 73-75 ; M. Rawicz, dans *Fraye Arbeter Shtime*, 1941 (no. 35), 1944 (no. 10-14), 1945 (no. 46), 1947 (no. 33), 1950 (no. 8-10) ; Y. Rapoport, dans *Zukunft*, New York, Avril 1954 ; Yitzhak Elhanan Roncz, *Amerike in der Yidisher Literatur*⁸⁶, New York, 1945 ; Abraham Reisen, *Epizodn fun Mayn Lebn*⁸⁷, 1^{ère} partie, Vilnius, 1929, 2^{ème} partie, Vilnius, 1929, 3^{ème} partie, Vilnius, 1935 ; Dr Y. Szacki, à propos du roman *Moshe*, dans *Der Veker*, New York, Août 1952 ; Talusz, dans *Yidische Shrayber*, Miami Beach, 1953.

Yitzhak CHARLASZ

⁷⁶ NdT : yiddish, "Hommes et Dieu", "Une nuit de carnaval".

⁷⁷ NdT : yiddish, "Cahier du théâtre yiddish".

⁷⁸ NdT : yiddish, "Shalom Asz, le leader politique et Communautaire".

⁷⁹ NdT : yiddish, "Shalom Asz et le Christianisme".

⁸⁰ NdT : yiddish, "Le premier critique de Shalom Asz".

⁸¹ NdT : yiddish, "Narrateurs et Romanciers".

⁸² NdT : yiddish, "Visions et gemmes".

⁸³ NdT : yiddish, "La langue yiddish et la survie des Juifs".

⁸⁴ NdT : yiddish, "Le nouveau chemin de Shalom Asz".

⁸⁵ NdT : yiddish, "Le travail d'Asz dans l'école séculière".

⁸⁶ NdT : yiddish, "L'Amérique dans la littérature yiddish".

⁸⁷ NdT : yiddish, "Episodes de ma vie".